

# Les agents des impôts de Moselle dans la rue contre les suppressions d'emplois

jeudi 11 janvier 2018 à 15:48 Par [Clément Lhuillier](#), [France Bleu Lorraine Nord](#)

Une soixantaine d'agents des impôts de Moselle ont perturbé la tenue d'un comité technique pour l'emploi qui devait se tenir ce jeudi à Metz. Une action pour dénoncer la dégradation du service public dans le département.

Les agents des impôts de Moselle manifestent à Metz contre les fermetures de trésoreries et les suppressions de postes. © Radio France - Clément Lhuillier

Moselle, France

Le comité technique pour l'emploi qui devait se tenir ce jeudi à la direction des impôts de Metz a tourné court. Vingt minutes à peine. La faute à une soixantaine d'agents venus de toute la Moselle pour réclamer la fin de ce qu'ils nomment "la destruction du service public".

Sous les bannières réunies des syndicats **CGT, CDFP et Sud Solidaire**, les agents entendaient dénoncer les dernières mesures prises dans le département : **suppression de 112 postes en 2016 et 2017 et de 28 autres en 2018**, ainsi que la fermeture de plusieurs trésoreries mosellanes. **Ars-sur-Moselle, Moyeuvre-Grande et Sierck-les-Bains** ont déjà définitivement baissé le rideau. Celles d'**Albestroff et Rohrbach-les-Bitche** fermeront en juin prochain.

**Philippe Ostrogorski, secrétaire départemental du syndicat Sud-Solidaire** décrit une évolution inquiétante pour les usagers.

Des trésoreries refusent maintenant le paiement en liquide, pour payer les impôts, la cantine ou les poubelles. C'est une aberration

Une politique qui n'est pas non plus sans conséquences sur le quotidien des agents. A Hayange par exemple, **Laurent Zommer, contrôleur des impôts et délégué Sud Solidaire** également, évoque les files d'attentes qui s'allongent et les tensions qui en résultent entre fonctionnaires et usagers.

Ces dernières années, internet a gagné du terrain sur le service en direct dans les trésoreries. Mais les contribuables ne sont pas égaux en terme de couverture internet, ou simplement de capacité à utiliser ces nouveaux outils. Bientôt prédit Philippe Ostrogorski, *"notre dernier interlocuteur sera Google : pour la santé, pour la police, pour les impôts... On ne peut pas s'en satisfaire."*

